Zeitschrift: Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse

Herausgeber: Aînés

Band: 11 (1981)

Heft: 2

Rubrik: Demain : au gui, l'an neuf

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 01.07.2025

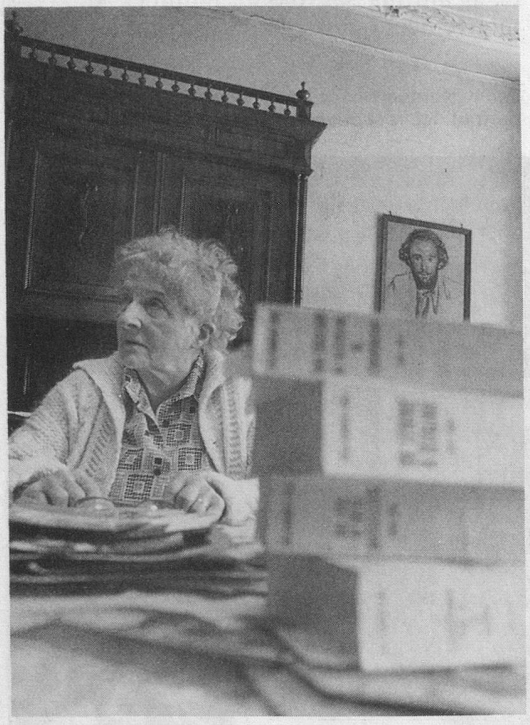
ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

éléments sains du parti communiste avec la parti socialiste. Sa prise de position anti-atomique fut aussi un acte de courage...

«Une Pensée, une Conscience, un Combat». Jenny Humbert-Droz nous donne là un témoignage précieux sur une période difficile pendant laquelle se préparaient la seconde guerre mondiale et les tragédies d'aujourd'hui. Les idées du pacifiste rayonnant que fut Humbert-Droz méritent de n'être pas oubliées. Or, qu'on le veuille ou non, la paix est, aujourd'hui plus que jamais auparavant, la grande affaire des hommes, la préoccupation majeure des peuples que les idéologies n'ont pas encore contaminés. Cette paix qui, comme l'a si bien dit Raymond Poincaré, devrait être «une création continue», et à laquelle tant de gouvernements tournent le dos, lui préférant les mirages d'une politique de violence intérieure et extérieure. Et à propos de paix, ayons une pensée amicale pour le vieux philosophe de Ferney. Voltaire a placé dans la bouche d'un de ses personnages un alexandrin qui devrait figurer en lettres d'or au fronton de tous les clochers du monde: «Que chacun dans sa loi cherche en paix la lumière». Ne résume-t-il pas, cet alexandrin, l'idéal de Jules Humbert-Droz, le pasteur révolutionnaire de La Chaux-de-Fonds?

Georges Gygax
Photos Yves Debraine

Cinq ans de travail pour rédiger les Mémoires.



Demain

Louise Weiss

Au gui, l'an neuf

Mes chers aînés,

Vous voici déjà à vous ébrouer dans l'an neuf. Si vous avez plus de 80 ans, vous pouvez fièrement vous dire que vous avez appartenu à deux siècles — ce qui est mon cas.

Aussi les journalistes qui, au cours de mes diverses campagnes politiques m'ont qualifiée de tous les noms, m'affublent-ils aujourd'hui du sobriquet de «Monument historique». Ils ne croient pas si bien dire. Imaginez que, l'autre jour, je me trouvais au Caire, reçue par le Président Anouar el Sadate. Nous avons fêté ensemble le premier jour d'un nouveau siècle de l'Hégire. Je lui ai fait remarquer qu'ainsi j'appartenais à 3 siècles. «A quatre», m'a-t-il répondu malicieusement. Ai-je, pour autant senti mes os, plus lourds, se transformer en débris sépulcraux? Eh bien! Pas du tout. Seule la jeunesse ressent l'expérience comme une lourde épreuve. Elle ignore. Elle spécule. Elle se tourmente. Elle hésite. Elle souffre. A nos âges, plus l'expérience s'accumule, plus elle est légère. D'abord, avouons que nous en tirons quelque vanité. Ensuite, que peut-il nous arriver sinon la fin d'une existence si longue qu'elle est enviée et au sujet de laquelle nos comptes sont faits ou devraient l'être. Enfin, quelle joie que la nouveauté, que l'imprévu, que l'extraordinaire!

Ce n'est point que l'année écoulée n'ait été lourde d'événements prémonitoires certes affligeants. Il faut admettre que la troisième guerre mondiale est commencée. On se bat en Irak et en Iran pour la grande souffrance des armées engagées et la grande inquiétude des peuples d'Occident lesquels, privés de pétrole, verraient leurs hordes de chômeurs se multiplier dangereusement. Ailleurs, en Asie et en Afrique, le sang coule aussi. La guerre économique entre puissances dites développées n'est pas moins périlleuse. Tout a été écrit au sujet des conflits de l'automobile. L'Europe se défend mal. Les intérêts particuliers prévalent, soigneusement utilisés par les adversaires dont il faudrait se défendre grâce à une solidarité qui manque. Le désarmement ne fait aucun progrès. Au contraire. La doctrine en avait été formulée, en votre Genève même, il y a quelque 60 ans. Jeune journaliste, j'ai assisté aux premières conférences d'alors. Au fil des années, ce désarmement a abouti à un superarmement dont la seule imagination épouvante. On a l'impression que, pour la première fois dans sa longue histoire, l'humanité n'est plus maîtresse de ses inventions.

Et, pourtant, voici que surgissent des signes encourageants dont vous devez prendre conscience et dont il vous appartient de prêcher l'importance au petit monde qui vous entoure. Il semblerait qu'au cours des années 80 le monde blanc qui, par son labeur, son esprit d'entraide et sa pensée, reste à la tête de l'évolution humaine, ait pris une conscience générale du danger. L'information, la technique, voire la décision ne sont plus l'apanage de quelques cercles inaccessibles. La conférence de Madrid a révélé que l'Occident humaniste avait compris les menaces pesant sur ses libertés. De puissantes personnalités ont assumé pour le mieux, les charges qui leur étaient confiées. Le Pape Jean-Paul II par exemple qui, au cours d'un entretien privé a daigné m'exprimer son souci de la pérennité des valeurs chrétiennes dont sont issus les droits de l'homme. Le futur président Reagan s'affirmera-t-il dans le même sens? Des écrivains, des savants s'unissent et communient dans la résistance à la destruction de l'individu. Ils luttent pour son épanouissement total.

Et vous, mes chers aînés, en ce qui vous concerne directement, n'avez-vous point senti partout un renouveau d'intérêt visant à l'amélioration de votre condition. Il est même difficile de suivre, tant ils se multiplient, les séminaires, les colloques, les études, les propositions de résolution consacrés au désormais dénommé Troisième Age, à ses besoins, à son bonheur. Je me promets, dans la mesure de mes moyens, de vous en faire toujours part. Laissez-moi vous souhaiter encore de merveilleux moments. Comme pour toutes les autres générations, les plus jeunes, il s'agit surtout de les trouver en vous-mêmes. Au gui, l'an neuf, avec les vœux du «Monument historique».

L. W.